

**Q**uels sont les points communs entre un enseignant adventiste d'un lycée dans les Philippines et un enseignant brésilien, kenyan ou nord-américain ? Ont-ils un objectif et une foi communs ? Si oui, dans quelle mesure nos enseignants adventistes — en dépit de la diversité de leurs cultures et des matières du programme — sont-ils en faveur de la notion d'intégration de la foi et de l'enseignement ?

Pour répondre à cette question, nous avons fait une enquête auprès de 750 enseignants de lycées adventistes dans le monde entier, afin de déterminer leur position par rapport à la foi, et la place que celle-ci occupe dans leur enseignement. Ces professeurs étaient originaires de 50 pays et enseignaient les mathématiques, les sciences, l'histoire, les langues et la Bible. Notre questionnaire était traduit en quatre langues : anglais, français, portugais et espagnol. A notre grande joie, plus de 450 professeurs ont répondu à notre enquête — un résultat excellent quand on considère les aléas des services postaux dans plusieurs pays du monde. Cette réponse enthousiaste témoigne d'un intérêt croissant de nos enseignants dans ce domaine.

La phrase intégration de la foi et de l'enseignement est bien connue des adventistes du septième jour. A travers son Institut pour l'enseignement chrétien (Institute for Christian Teaching), le département d'Education de la Conférence générale a organisé à l'intention des professeurs au niveau universitaire dans le monde entier plusieurs ateliers qui visent l'intégration de la foi et de l'enseignement. Dans le cadre d'une étude portant sur les habitudes de lecture des éducateurs adventistes en Amérique du Nord, il a été démontré que « l'intégration de la foi et de l'enseignement » était l'un des sujets favoris de ces derniers. Les enseignants adventistes de tous niveaux sont encouragés à enseigner d'une façon chrétienne en ouvrant une perspective sur la foi dans chacune de leurs disciplines — et cela pour la raison suivante.

La foi est l'objectif commun des écoles adventistes. Sans elle, l'enseignement n'a pas de but et l'éducation est chrétienne de nom seulement. Si nos écoles ne se distinguent pas par la foi, il n'y a plus de différence entre un enseignement chrétien et un enseignement laïque. L'éducation adventiste devient un non-sens. Mais revenons à notre questionnaire et déterminons comment la foi est perçue et reçue dans les différents pays du monde.

En 1993, Raquel Korniejczuk a étudié

# Le partage d'une foi commune : Une étude complète d'un enseignement christocentrique dans les lycées adventistes

*Paul S. Brantley*

des cas spécifiques d'enseignants adventistes de six lycées, en Argentine, en Uruguay et au Paraguay. Sur la base d'une série d'interviews, de questionnaires et de documents, elle a découvert que 50% des enseignants avaient le sentiment qu'ils comprenaient la notion d'intégration. Toutefois, certains d'entre eux étaient encore hésitants en ce qui concerne l'application d'une telle intégration dans leur salle de classe. Les niveaux d'application parmi ces enseignants oscillaient entre une vague prise de conscience de l'importance d'une telle application, et une application engagée. La plupart des enseignants voyaient d'un œil positif

l'intégration de la foi et de leur discipline, mais peu d'entre eux en venaient à l'application d'une telle perspective. Le contenu de certaines disciplines ne semblait en effet pas se prêter à une intégration avec la foi. Korniejczuk a également découvert que de nombreux enseignants manifestaient de la curiosité pour les efforts de leurs collègues quant à l'intégration de la foi dans leur enseignement.

Plusieurs questions ont découlé de cette étude. Les enseignants adventistes en dehors de l'Amérique du Sud ont-ils fait une expérience semblable ? Le contenu du cours n'a-t-il réellement aucun rapport avec la foi ? Un professeur de mathématiques, par exemple, se sent-il capable d'intégrer la foi et sa discipline ? Quelle formation nos enseignants adventistes ont-ils reçue en matière d'intégration de la foi et de

*La foi est l'objectif commun des écoles adventistes. Sans elle, l'enseignement n'a pas de but et l'éducation est chrétienne de nom seulement.*

**L'enseignement ? Quel genre de formation serait nécessaire pour ce genre d'intégration ?**

### Profil des enseignants

Les noms des enseignants candidats pour notre questionnaire ont été tirés du Yearbook de notre Eglise. Nous avons choisi pour chaque école, et de façon tout à fait aléatoire, deux enseignants par discipline. Sur 450 répondants, 99% étaient membres d'église ; 75% ont répondu en anglais et 66% étaient des hommes. Un peu plus de 50% avaient moins de quarante ans. Les sciences, l'histoire et les langues étaient également représentées dans les trois quarts des cas. Le reste des répondants enseignaient la Bible et les mathématiques. Plus de 50% des enseignants avaient fréquenté des lycées ou des universités adventistes dans leur jeunesse et 40% avaient entamé des projets de recherche. Certains enseignants n'étaient convertis que depuis cinq ans ou moins (3%). La durée moyenne de leur expérience dans l'enseignement était de



**Matt Colburn de la classe sortante participe en donnant son sang (Croix Rouge). Académie de Milo à Days Creek, Oregon, Etats-Unis.**

dix ans. La moitié des répondants avaient enseigné cinq ans ou moins dans leur établissement. Ces résultats montrent une fréquence de changement de professeur plutôt importante.

Une bonne nouvelle ! On s'intéresse à l'intégration de la foi et de l'enseignement

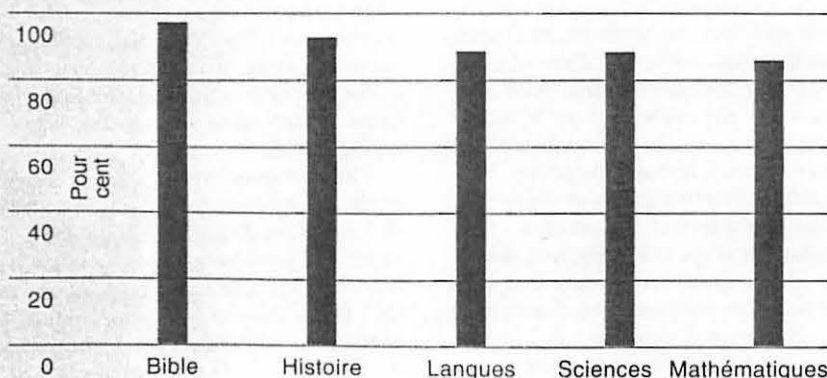
Nous avons été frappés de l'honnêteté des enseignants adventistes lorsqu'ils s'exprimaient sur leur désir d'enseigner dans une perspective chrétienne. Indifféremment du contenu de leur discipline, les enseignants ont exprimé le désir d'intégrer la foi et leur enseignement. Par exemple, un minimum de 87% des enseignants se sont prononcés « en faveur » ou « très en faveur

» de cette perspective : « L'année prochaine (si j'enseigne) j'ai l'intention d'intégrer la foi et mon enseignement. »

Seulement quatre des 451 enseignants ont indiqué leur désaccord avec ce projet — un consensus impressionnant. Pour le reste des professeurs, lorsqu'on leur a demandé s'ils voulaient en apprendre plus sur l'intégration de la foi et de l'enseignement, 93% étaient « en faveur » ou « très en faveur ». Lorsqu'on leur a demandé de s'exprimer sur les problèmes de l'intégration de la foi et de l'enseignement, seulement 7% nous ont fait part de leur difficulté face à une telle philosophie de l'enseignement. C'est une bonne nouvelle pour nos dirigeants adventistes qui ont le souci de promouvoir un enseignement christocentrique dans nos écoles.

### Illustration 1

**« L'année prochaine (si j'enseigne) j'ai l'intention d'intégrer la foi et mon enseignement. »**



### En quoi consiste l'intégration de la foi et de l'enseignement ?

Nos théoriciens ont longtemps discuté ce concept<sup>2</sup>. Mais nos enseignants en ont-ils réellement compris la portée afin de pouvoir l'appliquer ? Nous leur avons demandé de répondre à cette proposition : « L'intégration de la foi et de l'enseignement est un mystère pour moi. » Huit pour cent des répondants ont indiqué un avis « très favorable ». Onze pour cent ont indiqué un avis « plutôt favorable », et 5% étaient sans opinion. Presque trois quarts des répondants ont indiqué une compréhension générale de ce concept quoique leurs réponses aient montré des variations qu'il n'y a pas lieu d'énumérer ici. Ces enseignants interprétaient la foi tantôt comme un ensemble de

croiances, tantôt comme une expérience existentielle. Dans les deux cas (croiance ou expérience), la foi peut être perçue comme un ensemble transcendant de valeurs spirituelles qui doivent être communiquées aux étudiants à travers l'enseignement. Humberto Rasi, directeur mondial de l'éducation pour l'Église adventiste, définit l'intégration de la foi et de l'enseignement comme un processus délibéré et systématique ayant pour objectif une approche pédagogique entièrement fondée sur une perspective biblique<sup>3</sup>.

### Qu'en est-il des mathématiques ?

Certaines disciplines se prêtent-elles mieux que d'autres à l'incorporation des idées chrétiennes ? Probablement. Des disciplines comme l'histoire, la Bible et la littérature se préoccupent de la condition humaine. Les occasions sont nombreuses de

discuter le rapport entre Dieu et les hommes. D'autres sujets comme les mathématiques ou les matières techniques ont un contenu plus impersonnel. Au-delà de l'exemple du professeur, est-il possible que de telles matières incorporent une dimension religieuse ?

Nous avons demandé aux enseignants s'ils pensaient qu'il était impossible d'intégrer la foi biblique aux disciplines dont ils avaient la charge. Leur réponses étaient fascinantes.

La plupart des enseignants étaient en désaccord avec cette proposition, mais les professeurs de mathématiques ont toutefois témoigné d'une plus grande difficulté que les enseignants des autres disciplines (voir Tableau 1). Au sujet d'une autre proposition, « Intégrer la foi et l'enseignement est un mystère pour moi », plus de 30% des professeurs de mathématiques ont indiqué

*Nous avons été frappés de*

*l'honnêteté des enseignants*

*adventistes lorsqu'ils s'exprimaient*

*sur leur désir d'enseigner dans une*

*perspective chrétienne.*

un avis favorable, en contraste avec 14% des professeurs de langues. Ceci suggère que certains enseignants, dans certains domaines, pourraient bénéficier d'une meilleure compréhension du rapport entre leur discipline et une perspective spirituelle.

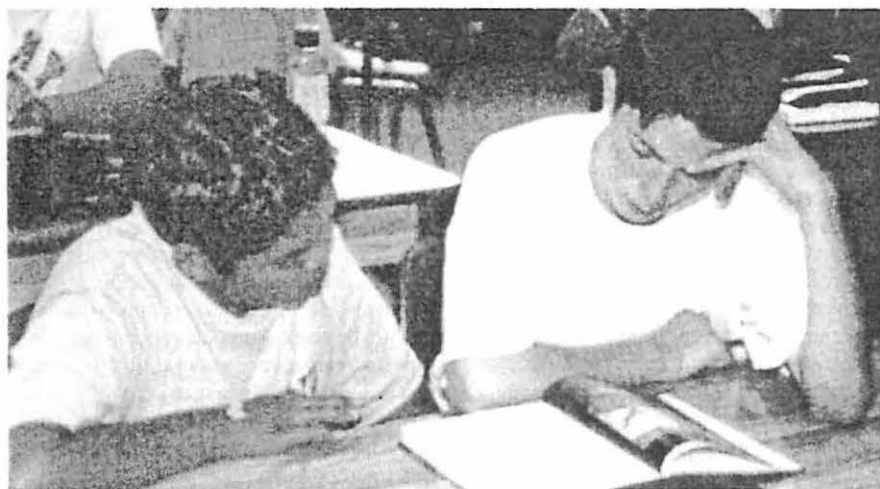
### Le défi : de la rhétorique à la réalité

Ensuite, nous avons demandé combien de professeurs pensaient qu'ils intégraient en effet la foi et l'enseignement, en leur demandant de réagir à la proposition suivante :

Nous avons ici un aperçu de ce qui se passe dans la salle de classe. Alors qu'une grande majorité des professeurs sont en faveur d'une intégration de la foi et de l'enseignement, certains d'entre eux nous ont fait part de leur difficulté quant à l'application d'un tel principe. La plus grande difficulté se présentait en mathématiques où seulement 38% des professeurs appliquaient une telle intégration. Six sur dix enseignants nous ont communiqué que la plupart de leurs leçons contenaient des références à des idées bibliques.

Korniejczuk avait émis l'hypothèse que les enseignants se situeraient à différents niveaux d'application de l'intégration de la foi et de l'enseignement. Sa recherche a montré que peu d'enseignants avaient atteint un haut niveau d'intégration de la foi et de l'enseignement. Notre recherche a produit les mêmes résultats. Seulement 30% des professeurs avaient le sentiment que le corps enseignant travaillait de concert pour réaliser l'intégration de la foi et de l'enseignement. Environ 37% interprétaient (correctement) l'effet que cette intégration avait sur leurs élèves plutôt que d'évaluer simplement leur manière d'enseigner. A peu près 40% pensaient que leur administrateur inspirait son corps enseignant en faveur de l'application de l'intégration de la foi et de l'enseignement.

Certes, il y a du progrès, mais il reste encore tant à faire. On a le sentiment que les



Deux étudiants croate et philippin à l'académie de Red River Valley à Winnipeg, Manitoba, Canada, sont en train de préparer un devoir de Bible.

**Tableau 1**

**« Il m'est impossible d'intégrer la foi biblique dans les matières que j'enseigne. »**

Professeurs = 451	Très favorable ; Favorable	Sans opinion	Très défavorable ; Défavorable
Mathématiques	16%	18%	67%
Langues et Littérature	10%	12%	78%
Histoire	11%	4%	84%
Science	7%	5%	88%
Bible	11%	0%	89%
TOTAL	11%	7%	82%

*Lorsqu'on leur a demandé s'ils voulaient en apprendre plus sur l'intégration de la foi et de l'enseignement, 93% des enseignants étaient « en faveur » ou « très en faveur ».*

enseignants du monde entier sont en faveur de l'intégration de la foi et de l'enseignement, mais demeurent toutefois moins certains quant à son application dans la salle de classe.

### Vers une solution

De plus en plus, on met à la disposition des enseignants des outils et des stratégies afin de les aider à intégrer la foi et leur enseignement. Cela comprend des ressources, des formations et des dirigeants convaincus.

Ressources pour l'intégration de la foi. Nos enseignants désirent des ressources de qualité qui les aideront à intégrer l'enseignement de la foi et de leur discipline (64%), de même qu'une formation appropriée qui les initie à l'utilisation de ces outils (67%) (voir Tableau 3). Seulement un quart des enseignants s'exprimaient sur la difficulté d'incorporer un programme d'intégration de la foi et de l'enseignement tant que le gouvernement avait le contrôle du programme. Un tiers des enseignants mention-

naient que les examens d'Etat rendaient problématique l'intégration de la foi et de l'enseignement.

La question des ressources est en effet très importante. Il est très difficile, sinon impossible, d'enseigner dans une perspective chrétienne sans l'aide d'outils et d'aptitudes appropriés.

Plus d'un tiers des répondants recevaient le Journal d'Education Adventiste. Presque tous possédaient une Bible. Lors de l'envoi du questionnaire au printemps 1997, la plupart des enseignants avaient accès à un téléphone, une photocopieuse, un poste de télévision et un magnétoscope. La moitié d'entre eux avaient accès à un ordinateur. Un quart d'entre eux avaient accès à l'Internet.

Toutefois, moins de 25% des enseignants avaient accès à des manuels ou autres aides pédagogiques pour les assister dans l'intégration de la foi et de l'enseignement. Ce questionnaire anonyme a révélé que nos enseignants adventistes désirent véritablement enseigner dans une perspective chrétienne mais n'ont pas accès aux outils de base. Ils ont besoin de manuels et d'aides pédagogiques pour seconder leur enseignement dans une perspective de foi. Plus de 80% des enseignants ont exprimé leur besoin d'ouvrages de référence.

On a demandé aux enseignants quelles ressources seraient les plus utiles pour favoriser l'intégration de la foi et de l'enseignement. Les outils « très utiles » et « utiles » étaient les suivants : des aides pédagogiques (89%) ; des modèles de plans détaillés de cours (88%) ; des ateliers et séminaires de formation (86%) ; l'occasion d'échanger des expériences avec d'autres enseignants dans le monde (84%) ; des index d'aides pédagogiques de haute qualité

*Nos enseignants désirent des ressources de qualité qui les aideront à intégrer l'enseignement de la foi et leur discipline (64%), de même qu'une formation appropriée qui les initie à l'utilisation de ces outils (67%) (voir Tableau 3).*

en matière d'intégration de la foi et de l'enseignement (75%) ; et le Journal d'Education Adventiste (72%). (Ces pourcentages n'incluent pas la catégorie « plutôt utile ».)

Les progrès actuels en informatique ont mis l'Internet à la disposition de tous. Le « Circle Project » à Andrews University, par exemple, est un index électronique qui regroupe toutes les ressources disponibles sur l'intégration de la foi dans l'éducation adventiste. Son site Internet contient une banque d'information qui permet à des utilisateurs du monde entier d'accéder à ce matériel vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ce site sert aussi de point de départ pour d'autres bases de données adventistes d'un intérêt particulier pour les éducateurs adventistes. C'est une ressource d'un potentiel incroyable pour nos administrateurs d'écoles dans le monde entier. Ce site est accessible à des centaines et des milliers d'éducateurs, quelle que soit leur discipline. Le lancement officiel du site « Circle Project » est prévu pour le mois d'août 2000.

Une formation vers l'intégration de la foi et de l'enseignement. Il est intéressant de noter que beaucoup de répondants ont mentionné comme obstacle principal à l'intégration de la foi et de l'enseignement une formation inadéquate. L'enseignant chrétien peut certes instruire dans la foi par l'exemple ; toutefois, nos enseignants ont besoin également d'être formés dans la communication intentionnelle et effective de leur foi. Il faudrait trop de temps à chaque enseignant pour acquérir les aptitudes nécessaires au moyen de la seule expérimentation.

**Tableau 2**

**« Mon cours a été conçu pour l'ensemble de l'année scolaire avec des références spécifiques à des idées et thèmes bibliques. »**

Professeurs = 451	Très favorable ; Favorable	Sans opinion	Très défavorable ; Défavorable
Mathématiques	38%	29%	33%
Langues et Littérature	45%	17%	38%
Histoire	46%	21%	34%
Science	48%	16%	36%
Biblia	84%	7%	8%
TOTAL	52%	17%	31%



Des professeurs sortant d'universités adventistes étaient moins sceptiques par rapport à l'intégration de principes bibliques à leur discipline, que ne l'étaient ceux des universités publiques. Ce fait suggère le grand besoin de former les enseignants qui n'ont pas reçu une éducation adventiste. De même, les nouveaux convertis considéraient plus souvent la notion de l'intégration de la foi et de l'enseignement comme un mystère (30%) que les professeurs ayant fait partie de l'Eglise depuis plus longtemps (12%). D'un autre côté, plusieurs éléments de notre recherche suggéraient que des professeurs nouvellement convertis étaient plus ouverts et plus enthousiastes que les autres par rapport au projet d'intégration. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention d'intégrer la foi et leur enseignement au cours de l'année suivante, 70% de ces nouveaux convertis ont répondu « très en faveur », en comparaison avec 36% des autres enseignants qui étaient seulement « en faveur ».

L'apprentissage de n'importe quelle aptitude demande beaucoup d'entraînement. Il en est de même pour l'enseignement. Pour que l'intégration de la foi porte des fruits, les enseignants ont besoin d'une formation professionnelle qui les encourage à essayer de nouvelles stratégies et qui leur apporte encouragement, soutien et outils pour mener à terme ces stratégies.

Les séminaires de formation sont utiles (1) s'ils sont répartis tout au long de l'année scolaire afin que les professeurs puissent rester sur leur lancée pour essayer de nouvelles stratégies ; et (2) s'ils mettent à la disposition des enseignants du personnel de soutien qui fonctionne comme ressources, conseillers et guides. Des séminaires de formation et des ateliers qui ne se concentrent que sur l'aspect théorique des choses ont une valeur limitée. Notre recherche

indique que les enseignants sont favorables à l'idée d'intégration, mais ils ont besoin de stratégies, d'aptitudes et de ressources pour l'application effective de ce programme dans la salle de classe.

### Direction et gestion du programme d'intégration de la foi et de l'enseignement

La mise en place de ressources et de stages de formation demande un support et une direction de la part de l'administration. Les dirigeants peuvent inspirer, conseiller et stimuler des enseignants débordés à devenir plus efficaces. L'administrateur est un facteur important dans l'application d'un tel programme : il crée des opportunités de formation et met à la disposition du personnel des ressources qui permettront les réformes et le changement.

La principale raison d'être de nos universités et de nos écoles adventistes est de restaurer l'idéal divin en chaque élève. La foi de chaque élève doit être constamment nourrie. La création d'un climat qui favorise la prise de position religieuse des élèves revient au chef d'établissement qui est le mieux placé pour (1) susciter un changement et une réforme ; (2) créer des occasions de formation pour son corps enseignant et son personnel afin de faciliter le changement ; et (3) fournir les ressources nécessaires pour mettre en œuvre le



Fred Anderston, académie de Georgia-Cumberland (Calhoun, Georgia, Etats-Unis) explique le radical libre à l'élève Elizabeth Rigsbe.

changement et la réforme.

Il y a deux mille ans, le Christ a commandé à ceux qui le suivaient : « Allez, faites de toutes les nations des disciples... et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Le Maître-enseignant promet à ses ouvriers fidèles : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.19, 20.)



Le Dr Paul Brantley enseigne les cours de programme et instruction à Andrews University, Berrien Springs, Michigan.

\* L'auteur exprime sa gratitude envers les nombreuses personnes qui ont participé à cette étude globale sur les professeurs de lycées adventistes, y compris le département de l'Education de la Conférence générale.

### Tableau 3

#### Quels sont les problèmes qui empêchent l'intégration de la foi et de l'enseignement ?

Problème	Pourcentage des répondants
Les professeurs ont besoin d'une meilleure formation	67%
Le manque d'outils de qualité pour intégrer la foi et l'enseignement	64%
Les examens contrôlés par l'Etat	34%
Le manque de temps pour la préparation	31%
Le manque d'intérêt de la part des étudiants	17%
Problèmes avec la philosophie de l'intégration de la foi et de l'enseignement	7%

#### NOTES

1. Raquel Korniejczuk et Jimmy Kijai, « Integrating Faith and Learning : Development of a Stage Model of Teacher Implementation », *Journal of Research on Christian Education* 3:1 (printemps 1994), p. 79.
2. Ken Badley, « The Faith/Learning Integration Movement in Christian Higher Education : Slogan or Substance ? » *The Journal of Research on Christian Education* 3:1 (printemps 1994), p. 13-33.
3. Raquel I. Korniejczuk et Paul S. Brantley, « From Creeds to Deeds : Teacher Integration of Faith and Learning in the Classroom », *Journal of Adventist Education* (décembre 1993/janvier 1994), p. 9-14.